

Les groupes de niveau POUR LES NULS

Imagine que tu es en classe de 6ème B et qu'il y a 3 classes de sixième dans ton collège. 6ème A, 6ème B et 6ème... C. Voilà, tu vois, tu n'es pas nul·le, tu vas y arriver. Dans chaque classe, il y a 25 élèves. Donc 75 élèves en tout. Eh bien, **pendant toutes les heures de math et de français**, tu n'es plus en cours avec les élèves de ta classe mais dans le groupe de "ton niveau". Ainsi se constituent 4 groupes. Le groupe des "plus faibles", de 15 élèves. Deux groupes d'élèves "moyens" de 20 et un groupe d'élèves "performants" de 20. Encore faut-il avoir un 4ème prof de math pour faire le 4ème groupe ! (Tu suis encore ?) Donc trois groupes de 15, 30 et 30 si tu ne l'as pas...



Pétition intersyndicale

Pourquoi ça coince ?

Essentiellement parce que **ces groupes ne pourront pas tourner**, contrairement à ce qui est parfois annoncé. "Les bons", "les moyens", "les nuls", tu préfères être dans quel groupe ? 😊

Deux exemples concrets d'effets pervers:

Si vous allez plus vite avec les élèves qui comprennent déjà et que vous allez plus lentement avec les élèves qui ont des difficultés, vous allez **accentuer les écarts**. Surtout que les enfants de milieux défavorisés sont plus souvent en difficulté scolaire que les autres. Dit autrement, les enfants de pauvres sont déjà très nombreux dans les ULIS et les SEGPA, ils viendront probablement remplir également les groupes des plus faibles.



Quand les groupes sont toujours les mêmes, on retrouve un phénomène bien connu: un petit groupe d'élèves en difficulté, un gros paquet d'élèves moyens et un petit groupe d'élèves très performants. **L'homogénéité est un mythe !** Les difficultés des élèves peuvent être très différentes d'un sujet à l'autre (vous aussi vous étiez peut-être à l'aise en géométrie mais bof en équations ?)